

## Covid-19 : retour sur la propagation du nouveau coronavirus

De quelques cas isolés autour d'un marché aux poissons en Chine à des dizaines de pays en alerte, retour sur l'évolution du nouveau coronavirus.

8 DECEMBRE 2019



Des gardes devant le marché fermé, à Wuhan. Photo Noel Celis - AFP

## Premières hospitalisations pour un virus inconnu

Première hospitalisation officielle d'un patient atteint d'un nouveau coronavirus proche du Sras à Wuhan, capitale du Hubei, dans le centre de la Chine. Plusieurs dizaines d'autres cas apparaissent. La plupart des malades, mais pas tous, ont fréquenté un marché aux poissons de la ville, où sont aussi vendus des animaux sauvages. Le marché sera fermé le 1er janvier 2020.

30 DECEMBRE 2019

## Li Wenliang convoqué par la police

Le jeune ophtalmologue Li Wenliang alerte par messagerie privée des collègues sur la dangerosité du nouveau virus. Comme sept autres médecins de Wuhan, il sera sanctionné et convoqué par la police. Le lendemain, Pékin informe l'OMS mais laisse la population dans l'ignorance. Les réseaux sociaux sont censurés, et la télévision dénonce des « rumeurs ».

8 JANVIER 2020



Photo Naohiko Hatta - AFP

### Identification du virus

L'Organisation mondiale de la santé annonce qu'un nouveau coronavirus est peut-être à l'origine d'une épidémie apparue le mois précédent en Chine, dans la ville de Wuhan (11 millions d'habitants). Il s'agit de la pneumonie Covid-19. Dans un premier temps, la presse officielle parle de 59 personnes chez qui la maladie se serait déclarée entre le 12 et le 29 décembre. Sept sont considérées comme gravement atteintes, les autres sont dans un état stable. Huit patients sont guéris.

11 JANVIER 2020

### Premier mort en Chine

Les autorités sanitaires chinoises annoncent que l'épidémie a fait un premier mort, un homme de 61 ans. 41 patients sont diagnostiqués dont sept dans un état sérieux. Des mathématiciens anglais estimeront que au moins 1700 personnes étaient alors contaminées.

13 JANVIER 2020



Photo Christophe Archambault - AFP

### Premier cas hors de Chine

L'OMS annonce qu'un premier cas est identifié en Thaïlande, il s'agit d'une Chinoise de 61 ans, provenant de Wuhan. Trois jours plus tard, un cas est confirmé au Japon.

MI-JANVIER

## Réunion du Parti communiste

Une importante réunion du Parti communiste est organisée à Wuhan du 11 au 15 janvier. Alors que les malades affluent dans les hôpitaux, aucun nouveau cas n'est annoncé pendant plusieurs jours. Les autorités locales continuent à affirmer qu'il n'y pas de contagion inter-humaine, alors que des familles entières sont touchées. Les personnels soignants ont interdiction de parler de la maladie.

18 JANVIER



Dans un hôpital de Wuhan, la capitale de la province de Hubei, où ont eu lieu les premières contaminations. Photo STR. AFP

## Les habitants de Wuhan quittent la ville

La municipalité de Wuhan organise un banquet auquel assistent 40 000 familles. C'est le début des congés du Nouvel an lunaire dans ce grand centre universitaire et industriel, et 5 millions d'habitants de Wuhan quittent la ville, se dispersant en Chine et à l'étranger. Des cas apparaissent en dehors de la province du Hubei.

20 JANVIER

## Le président Xi Jinping parle officiellement de la maladie.

Le président Xi Jinping affirme que la maladie "doit être enrayée", et reconnaît la contamination entre humains. Il affirmera plus tard qu'il avait pris personnellement en charge la gestion de la crise dès le 7 janvier. Les habitants découvrent l'ampleur de l'épidémie. Dans les semaines suivantes, les dirigeants locaux du Parti sont limogés.

21 JANVIER



Photo Ryan Henriksen - Reuters

### Premier cas en Amérique du Nord, aux Etats-Unis

Un homme d'une trentaine d'années, ayant voyagé en Chine, est hospitalisé près de Seattle avec le nouveau coronavirus chinois. C'est le premier cas confirmé aux Etats-Unis, et le premier cas hors d'Asie. La Chine, le Japon, la Corée du Sud, la Thaïlande et Taïwan sont également touchés.

23 JANVIER



China Daily - Reuters

### Wuhan est confiné

Wuhan, épice de l'épidémie et ses 11 millions d'habitants, ainsi que sa voisine Huanggang (7,5 millions d'habitants), sont placés en quarantaine. Plus de train ni d'avion, péages fermés, routes barrées... Les habitants ne doivent pas quitter les lieux «sans raison spécifique», annoncent les autorités, qui n'ont toujours pas levé cette quarantaine. Deux jours plus tard, la circulation automobile «non essentielle» est interdite à son tour. Les hôpitaux sont débordés. 3 000 personnels soignants seront infectés en quelques semaines.

24 JANVIER



Photo Francois Gardy - Institut Pasteur

### Premiers cas déclarés en France

Il s'agit des premiers cas en Europe : deux cas du nouveau coronavirus chinois sont confirmés en France, sur des patients hospitalisés à Paris et Bordeaux. Ils s'étaient tous les deux rendus en Chine et sont placés en isolement.

28 JANVIER



### A la une de « Libé »

Les autorités sanitaires chinoises dénombrent près de 6 000 cas confirmés du nouveau coronavirus et 132 décès.

7 FEVRIER



Mémorial pour Li Wenliang à l'entrée de l'hôpital central de Wuhan. Photo Reuters

### Le médecin lanceur d'alerte Li Wenliang meurt du virus

Li Wenliang, le médecin de Wuhan de 34 ans qui avait alerté ses collègues sur les mesures de précaution à prendre pour se protéger de l'épidémie, meurt du virus. La nouvelle de sa mort déclenche un vent de colère sur les réseaux sociaux en Chine, où la gestion opaque de l'épidémie est critiquée.

Au jour de sa mort, plus de 31 000 personnes sont contaminées en Chine, dont plus de 630 mortellement.

## 15 FEVRIER

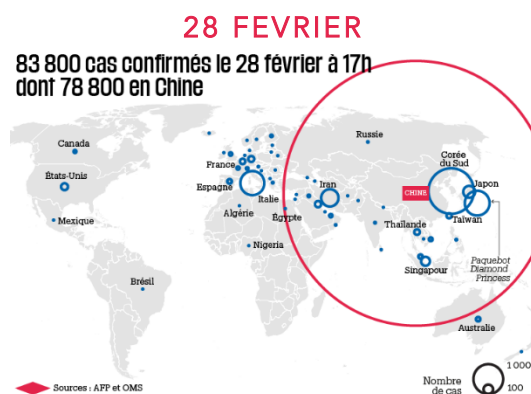
### Premier décès hors d'Asie, en France

Un touriste chinois de 80 ans, infecté par le nouveau coronavirus et hospitalisé en France depuis fin janvier, est mort. Il s'agit du « premier hors d'Asie », souligne la ministre de la Santé. Seuls trois morts avaient jusqu'ici été recensés hors de Chine continentale : aux Philippines, à Hongkong et au Japon.

## 20 FEVRIER

### Etude épidémiologique

Le centre chinois de contrôle et de prévention des maladies publie une vaste étude sur l'épidémie. Elle porte sur 72 314 cas confirmés, suspects, diagnostiqués cliniquement et asymptomatiques de la pneumonie virale constatée en date du 11 février. La pneumonie Covid-19 s'avère bénigne dans 80,9% des cas et mortelle dans seulement 2,3 % des cas; «grave» dans 13,8 % des cas et «critique» dans 4,7 % des cas. Les personnes âgées de plus de 80 ans sont évidemment les plus à risque, avec un taux de mortalité de 14,8%



### 56 pays touchés

Le nombre de cas s'élève à 83 853, dont 2 873 décès, dans 56 pays et territoires, selon un bilan établi par l'AFP.

## 29 FEVRIER

### Rassemblements limités en France

Le passage au stade 2 de la situation épidémique entraîne de nouvelles mesures visant à limiter les contagions, comme l'annulation au niveau national « des rassemblements en milieu confiné de plus de 5 000 personnes ».



4 MARS



Photo Jean-Claude Coutausse - AP

### Conseil de défense autour de Macron

A tous les étages de l'Etat français, on se prépare à passer au stade 3 de l'épidémie, quand le virus ne sera plus limité à des foyers épidémiques, mais en circulation dans tout le pays. Un second Conseil de défense - un premier a eu lieu quatre jours plus tôt - consacré au coronavirus se tient dans la matinée autour du président de la République, Emmanuel Macron.

A l'échelle planétaire, 93 108 cas sont recensés dans 81 pays et territoires, dont 3 201 décès, selon un bilan établi par l'AFP.

7 MARS



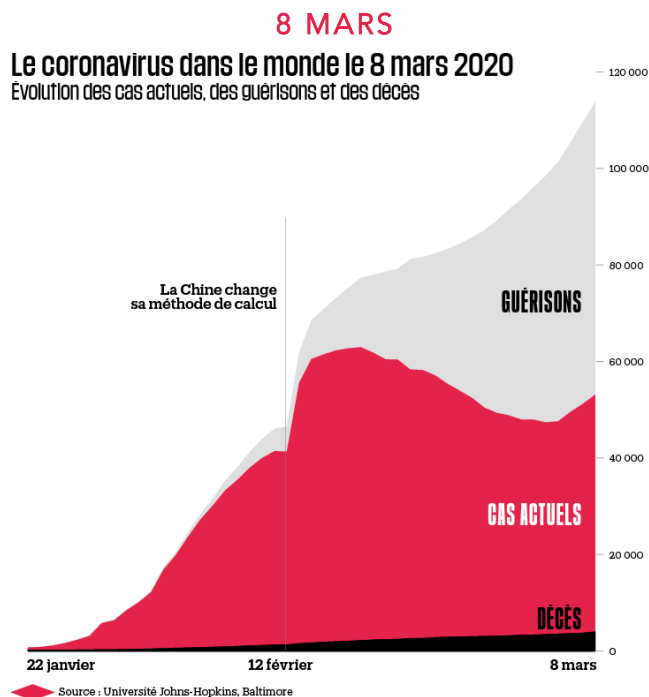
Photo Denis Allard pour Libération

### Fermeture des écoles dans l'Oise et le Haut-Rhin

Pas encore de phase 3, mais une «phase 2 renforcée» : de premières mesures contraignantes (fermeture pour deux semaines des établissements scolaires notamment) sont annoncées par le gouvernement pour l'Oise et le Haut-Rhin, deux départements du pays où le nombre de cas est plus élevé qu'ailleurs, alors que le nombre total dépasse

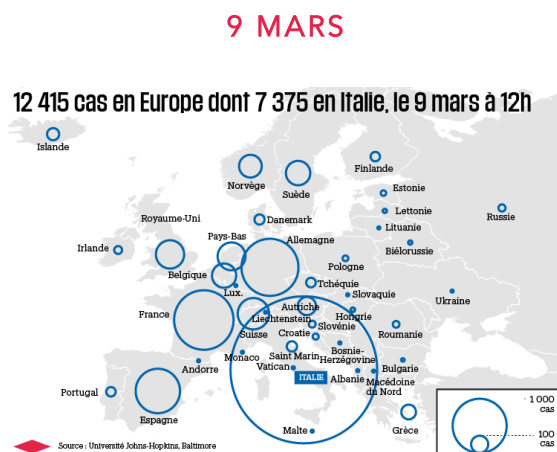
désormais les 600 à l'échelle nationale. Les annulations continuent, comme celle du match de football Strasbourg-PSG, mais le report des élections municipales (15 et 22 mars) n'est à ce stade pas envisagée.

Le bilan des victimes monte à onze morts en France. Dans le monde, le cap des 100 000 cas est dépassé, pour environ 3 500 décès (dont 88% en Chine), dans 94 pays et territoires.



## Le nombre de cas dépasse les 110 000

Dans le monde, le nombre de morts atteint 3 841, tandis que les cas de guérison s'élèvent à 62 000.



## La situation en Europe

Avec 376 décès, l'Italie est le pays le plus touché après la Chine. 15 millions d'habitants du nord sont en quarantaine. En France, les rassemblements de plus de 1 000 personnes sont interdits pour freiner la propagation du virus.



10 MARS



Photo Ju Peng. AP

### La propagande officielle chinoise crie victoire

Première visite du président chinois à Wuhan, dûment masqué. La Chine n'a annoncé que 19 nouvelles contaminations en vingt-quatre heures. Il reste plus de 20 000 malades du Covid-19 en Chine, et 349 cas suspects, sur 80 924 cas recensés. La propagande officielle crie victoire et effraie la population avec les quelques dizaines de cas importés de l'étranger (en général des Chinois qui rentrent au pays), pourtant aisément traçables, et met l'accent sur la difficulté des pays démocratiques à freiner l'épidémie. Mais elle fait l'impasse sur les conséquences sociales dramatiques de la quarantaine toujours imposée aux 56 millions d'habitants de la province du Hubei, qui touche de plein fouet les plus précaires et fait bondir les violences conjugales.

12 MARS



Ludovic Marin / AFP

### Macron annonce la fermeture des écoles mais le maintien des élections municipales

Le président français prend la parole sur ce qu'il appelle «la plus grave crise sanitaire qu'ait connue la France depuis un siècle». Emmanuel Macron annonce la fermeture des crèches, des écoles, des collèges, des lycées et des universités «dès lundi et jusqu'à nouvel ordre» et recommande aux plus de 70 ans et aux personnes vulnérables de rester chez eux. Tous les

Français sont invités à limiter leurs déplacements «*au strict nécessaire*». Le premier tour des élections municipales prévu le 15 est maintenu.

Autre annonce : « *un mécanisme exceptionnel et massif de chômage partiel* » doit être mis en œuvre. Un report des cotisations et des impôts dus en mars par les sociétés est également prévu. La fin de la trêve hivernale, normalement prévue fin mars, est reportée de deux mois.

Le 13 mars, le premier ministre Edouard Philippe annonce l'interdiction des rassemblements de plus de 100 personnes.

## 14 MARS

### Fermeture des lieux publics non indispensables en France

Le Premier ministre, Edouard Philippe, annonce la fermeture de tous les commerces et services publics « non essentiels ».

## 16 MARS



Photo Stéphane Lagoutte. Myop pour Libération

### Macron annonce des mesures de confinement en France

« *Nous sommes en guerre* ». Ces mots sont prononcés à six reprises dans une nouvelle allocution télévisée d'Emmanuel Macron. Le président français annonce des mesures de restriction drastique des déplacements individuels sous peine d'amende, une fermeture des frontières de l'UE ou encore la suspension de la réforme des retraites. De plus en plus d'entreprises arrêtent partiellement ou totalement leur activité. Le bilan de l'épidémie en France grimpe à 148 morts et 6633 cas confirmés. Ailleurs, les marchés boursiers européens connaissent une nouvelle journée noire. Les Etats commencent à confiner leurs populations et à fermer leurs frontières.

17 MARS



## Entrée en vigueur du confinement en France

A midi, le confinement entre en vigueur partout en France. Toutes les personnes qui circulent doivent être « *en mesure de justifier leur déplacement* », au risque de se voir infliger une amende pouvant aller jusqu'à 135 euros. Le nouveau coronavirus a fait au moins 7 842 morts dans le monde, et plus de 191 000 cas d'infection ont été dénombrés depuis son apparition en décembre, selon un bilan établi par l'AFP

<https://www.liberation.fr/apps/2020/03/chrono-coronavirus/>

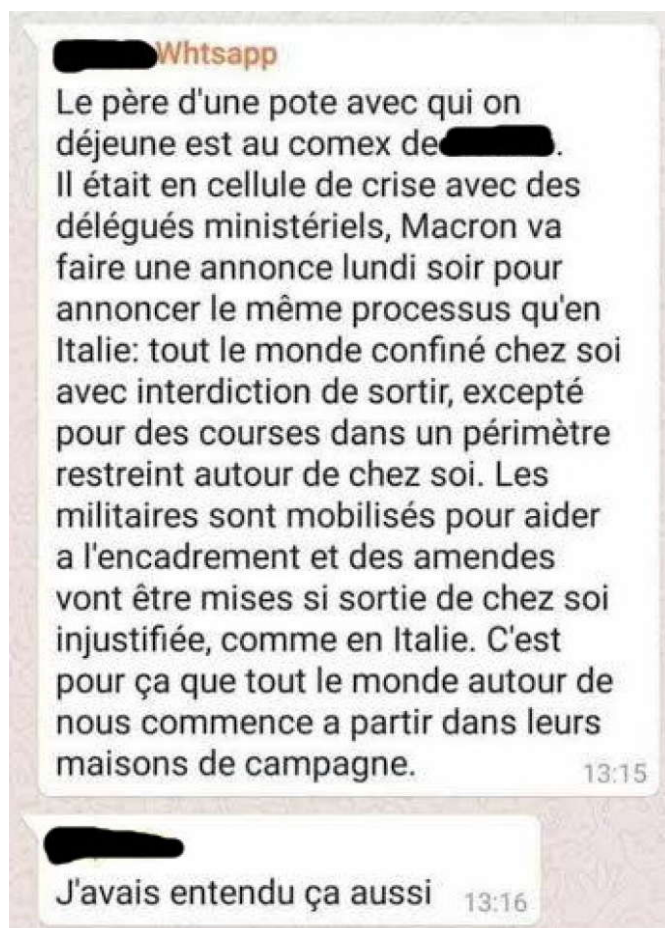
# Le Monde

Le coronavirus à l'heure des rumeurs par messagerie instantanée : « C'est la mère de ma femme qui me l'a dit »

Depuis plusieurs jours, de très nombreuses publications virales circulent sur les messageries, et notamment WhatsApp.

Publié le 16 mars par Damien Leloup

Le message commence toujours un peu de la même manière. C'est la « *meilleure amie de la mère de ma femme* », qui l'a écrit. Ou encore le mari d'une tante qui travaille dans un ministère, le cousin d'un pote qui est dans l'armée, un collègue d'une sœur journaliste, un proche de proche qui connaît quelqu'un au Sénat, à la préfecture, à la gendarmerie...



Depuis le début de la pandémie due au coronavirus, de très nombreux messages douteux, voire totalement faux, circulent en très grand volume sur les messageries instantanées, et notamment sur WhatsApp, dont la fonction « Groupes », très utilisée par les familles et les cercles d'amis, est un canal de diffusion simple et efficace pour tous types de communication.

Initialement, ces messages non sourcés concernaient principalement des recommandations sanitaires – un message très partagé et entièrement démenti conseillait ainsi ces derniers jours de boire du thé (dont aucun effet n'est prouvé sur le virus) ou affirmait que le coronavirus ne survivrait pas à une température de 26 degrés (ce qui est totalement faux).

Mais depuis plusieurs jours, et notamment depuis l'intervention d'Emmanuel Macron à la télévision et l'annonce d'une fermeture générale des écoles en France, les messages viraux concernent de plus en plus un éventuel confinement de la population dans le pays. Plusieurs variantes d'un même message, annonçant un « *confinement en Ile-de-France* » à partir de mardi 18 heures, suivi d'un confinement national le lendemain, ont abondamment circulé ces deux derniers jours.

**Bon les amis j'ai des infos**

**Le papa de Jean a des amis au  
senat**

**Mardi, stade 4 de l'épidémie Avec  
confinement totale, couvre feu à  
18h, sortie exceptionnelle  
seulement, télétravail obligatoire  
sauf pour ceux dont la présence  
est obligatoire**

**Effectif mercredi**

Or, si des mesures de confinement, locales ou plus générales, ne sont pas exclues par le gouvernement pour endiguer la diffusion du virus, aucun confinement n'a été annoncé et même l'éventuel report du second tour des élections municipales, demandé par de nombreux élus de plusieurs partis, n'est pas confirmé par les pouvoirs publics. Les « sources » de ces messages sont toujours anonymes, malgré des fonctions affichées qui leur permettraient d'être « au courant ». Bref, même si des mesures de confinement peuvent être annoncées, leur fiabilité est, à ce stade, nulle.

### **Messages très proches dans de nombreux pays**

D'autres messages, comme [cet enregistrement audio](#) partagé le week-end du 14 et du 15 mars, versent même dans le conspirationnisme pur et dur, évoquant une « *troisième guerre mondiale* » et une « *fuite* » d'une arme bactériologique chinoise – rumeur totalement non fondée. L'information y est présentée comme émanant de « *la mère de ma femme, sa meilleure amie travaille à l'institut Pasteur* » ; le très réputé centre de recherche n'a évidemment jamais rien dit de tel.

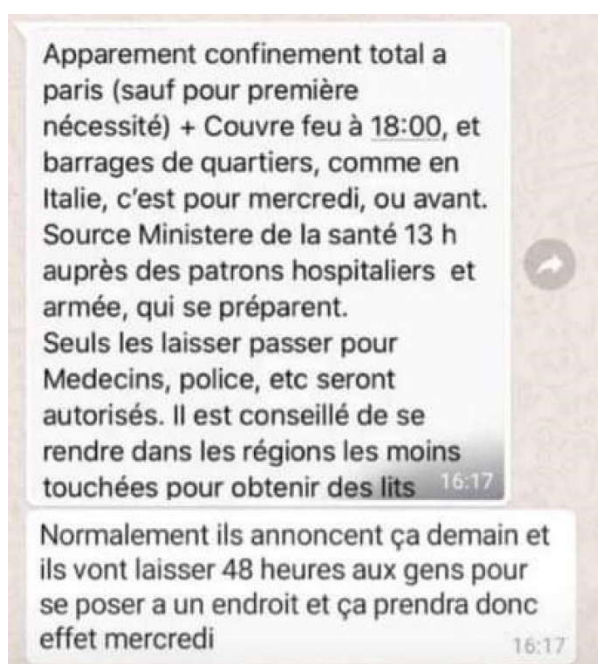


Des [messages similaires](#) circulent aussi abondamment dans les groupes WhatsApp dans d'autres pays : aux Etats-Unis, des messages annonçant un confinement général à New York ou à l'échelle du pays « *sous 48 heures* » ont également été massivement diffusés, avec des sources travaillant prétendument au FBI, à la CIA ou chez les pompiers.

Souvent avec des variations locales, en fonction du contexte politique : en Allemagne, ils évoquent parfois un complot de l'extrême droite, ou un complot anti-extrême droite, ou encore une fermeture des magasins Aldi, totalement démentie. Et parfois même dans des versions ultra locales : à Madrid, des enregistrements audios annonçaient à tort une concentration des urgences pédiatriques dans un seul hôpital ; à Lausanne, le CHU a dû démentir des rumeurs de panique dans ses services.

## Angoisse des populations

Pourquoi ces messages ont-ils connu une telle viralité ? Rien ne permet d'affirmer qu'ils pourraient être liés à une opération coordonnée de désinformation. C'est surtout l'angoisse des populations, confrontées à une situation complexe et en perpétuelle évolution, qui semble avoir constitué un catalyseur puissant – de nombreux messages étaient accompagnés de remarques du type « *je diffuse au cas où* ».



Les hésitations des gouvernements, tout comme les exemples de situations à l'étranger, fournissent aussi une base crédible pour des rumeurs d'un confinement, option qui peut être mise en place rapidement. Et pour les émetteurs, comme le notent [de nombreuses publications ironiques sur les réseaux sociaux](#), c'est un moyen simple de se donner à peu de frais une importance. « *Vos amis et votre famille ne connaissent personne au Pentagone, (...) les messages qu'ils vous transmettent ne sont pas réels* », écrit ainsi le journaliste américain Yahsar Ali.



Contrairement aux réseaux sociaux, WhatsApp n'a, par ailleurs, pas de service de modération : il s'agit d'une messagerie sécurisée, et non d'une plate-forme publique. Les messages peuvent donc circuler sans être supprimés de groupe en groupe. Confronté, en Inde, à l'utilisation de l'application pour véhiculer des discours de haine en 2018, WhatsApp avait limité certaines fonctionnalités, comme la possibilité de transférer facilement des messages à de nombreux groupes de personnes. Sans que ces mesures ne puissent mettre totalement fin à la diffusion de fausses informations, propagées volontairement par ses utilisateurs.

Source préfecture de Paris: à partir de mardi 18h couvre-feu, plus personne ne sort d'Île de France. A partir de mercredi confinement total. Plus personne ne sort de chez soi sauf avec un doc justificatif. Macron annonce demain que tout le monde a 48h pour déterminer son lieu de confinement pour 45 jours.



Whattttt ?

C'est sir à 100 % ??

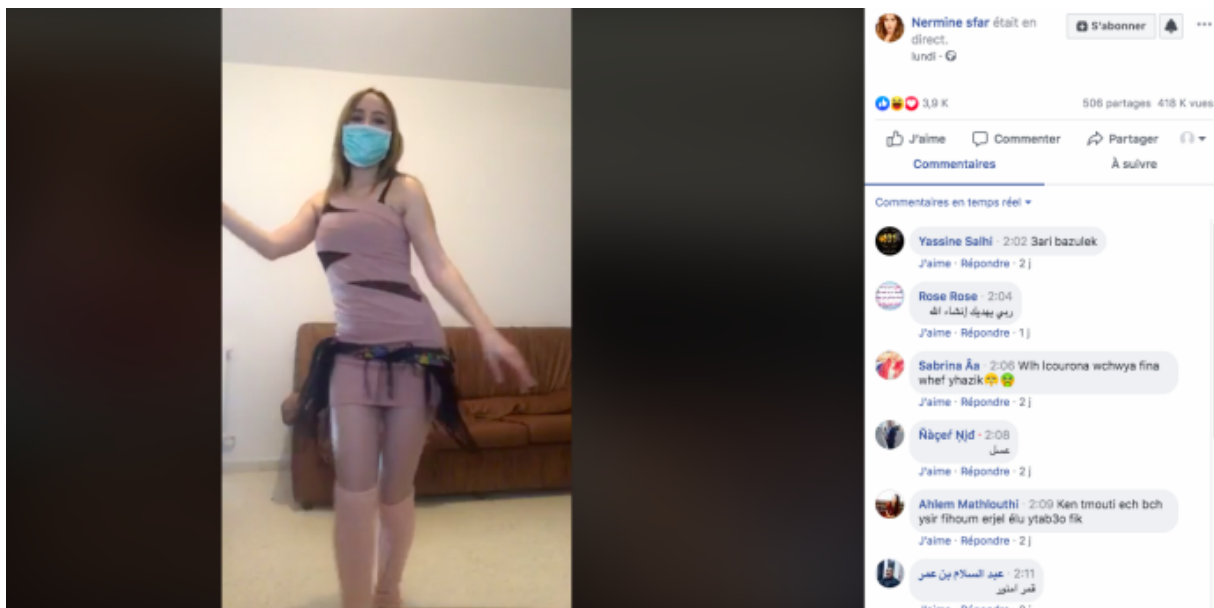
Il semblerait. Je fais confiance à la personne qui m'a envoyé le message personnellement. C'est ma copine [redacted], elle connaît quelqu'un à la pref de paris.

# Le Monde

« Restez chez vous et je danserai » : en Tunisie, Nermine Sfar se déhanche contre le coronavirus

Alors qu'un couvre-feu nocturne a été décrété, la jeune femme aux tenues affriolantes rassemble sur Facebook, chaque soir, des dizaines de milliers de spectateurs confinés.

Publié le 19 mars 2020 par Mohammed Haddad



Capture d'écran d'une vidéo Facebook de Nermine Sfar, le lundi 16 mars 2020. Nermine Sfar / Facebook

Tenue de soirée décolletée, brushing parfait et maquillage des grands soirs. Nous ne sommes ni à un mariage, ni entre les murs d'une discothèque, mais dans le salon de la danseuse Nermine Sfar, en [Tunisie](#). Chaque nuit, cette trentenaire donne rendez-vous chez elle pour un Facebook Live. Depuis que les autorités ont appelé la population à se confiner chez elle pour freiner la propagation de [l'épidémie due au coronavirus](#), Nermine Sfar les a prises au mot. « Restez chez vous et je danserai pour vous ! », a-t-elle lancé aux internautes. Sans disposer de la voix de la diva égyptienne Oum Kalthoum ni du déhanché de Shakira, la jeune femme a réussi à les attirer en masse.

Au moment où le président de la République, Kaïs Saïed, annonçait, mardi 17 mars, l'instauration d'un couvre-feu nocturne, captant l'attention de 15 000 personnes sur Internet, Nermine Sfar en réunissait le double. Pour sa performance de mercredi soir, ils étaient 90 000 à la regarder. Au bout de vingt-quatre heures, [sa vidéo a dépassé 1,5 million de vues](#). Des scores qui font mouche. « Nermine est une leçon de communication numérique », « Si un politique a un message à faire passer, il doit s'adresser à Nermine Sfar », commentent certains internautes. D'autres, moins enthousiastes, n'ont guère apprécié de voir leur mari ou leur père figurer parmi les téléspectateurs.

Avec une quarantaine de cas, la Tunisie est dans une phase ascendante de la propagation du coronavirus. Pour l'endiguer, le gouvernement a pris des mesures sans tarder, mais la faible quantité de tests disponibles fait craindre une sous-estimation du nombre de personnes atteintes et donc contagieuses. Dans cette période anxieuse, les Tunisiens sont invités à rester le plus possible chez eux. Le télétravail s'est généralisé, dans le public comme dans le privé.

### « J'offre du bonheur aux gens »

Dans un tel contexte, toute source de distraction semble évidemment la bienvenue. Mais les bonnes intentions affichées par Nermine Sfar ne sont pas forcément du goût de tous, notamment dans la frange la plus conservatrice de la société. « *Je prie Dieu pour qu'il nous épargne cette épidémie. Mais en même temps, je fais quelque chose que j'aime et j'offre du bonheur aux gens et à moi-même* », a répliqué la danseuse pour faire taire les grincheux.

Ces spectacles sur Internet sont loin d'être le premier coup d'éclat de Nermine Sfar. La starlette joue de son image de « bimbo » ingénue mais demeure politiquement engagée. A l'été 2019, elle avait annoncé son intention de se porter candidate à l'élection présidentielle de l'automne, déroulant un programme électoral résolument féministe. Elle y promettait d'interdire le voile au profit du « *sefsari* » – un voile blanc traditionnel tunisien –, de sanctionner financièrement tout homme ayant promis de se marier sans tenir son engagement et de régler la question de l'héritage en octroyant d'autorité les deux tiers aux femmes et le reste aux hommes.

L'objectif de la jeune femme aux tenues affriolantes est de mettre les deux pieds dans le plat pour susciter le débat. Avant le scrutin de septembre 2019, elle n'avait pas hésité à se rendre sur une chaîne de télévision privée et conservatrice, vêtue d'un haut moulant rose bonbon, pour affirmer qu'elle ne voterait « *ni pour l'islam politique, ni pour la mafia* », citant la formation islamo-conservatrice Ennahdha et « *le parti des pâtes* » Qalb Tounes, de l'homme d'affaires Nabil Karoui, qui devait sa popularité à des campagnes de charité.

En 2018, le jour de la fête de la République (le 25 juillet), elle avait brandi le drapeau tunisien, habillée en maillot de bain. « *Ce pays n'est pas seulement celui des musulmans, ce n'est ni l'Afghanistan ni l'Arabie saoudite, les Tunisiens chrétiens, juifs et athées ont tous leur place ici* », avait-elle répondu à ceux qui l'accusaient d'avoir porté atteinte à un symbole national.

[https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/03/19/restez-chez-vous-et-je-danserai-en-tunisie-nermine-sfar-se-dehanche-contre-le-coronavirus\\_6033719\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/03/19/restez-chez-vous-et-je-danserai-en-tunisie-nermine-sfar-se-dehanche-contre-le-coronavirus_6033719_3212.html)

La une du jour.

À New York, la statue de la Liberté confinée

Publié le 21/03/2020



## NOS SERVICES

New York aussi. Vendredi 20 mars, le gouverneur Andrew Cuomo a décrété le confinement de l'État de New York et de ses 20 millions d'habitants. *"Je veux pouvoir [leur] dire que j'ai fait tout ce que nous pouvions faire", a déclaré Cuomo, cité par le New York Post. "Et si tout ce que nous faisons ne sauve qu'une seule vie, je serai heureux."*

Les restrictions prendront effet *"dimanche 22 mars à 20 heures"*, rapporte le tabloïd new-yorkais, et entraîneront la fermeture des *"commerces non essentiels dans tout l'État"*. Les activités extérieures, comme le basket-ball et autres sports d'équipe, seront interdites, fonctionnaires et employés du secteur privé devront travailler, sauf exception, à domicile, et les transports publics continueront de fonctionner.

## Appel au "sérieux"

"Nous devons être sérieux", a lancé Andrew Cuomo :

*Nous jouissons tous d'une liberté individuelle, c'est quelque chose que je protégerai toujours. Mais chacun a aussi une responsabilité envers les autres."*

Vendredi 22 mars, le Covid-19 tuait "un habitant par heure à New York", indique le *New York Post*. En début de soirée, 43 morts avaient été recensés dans la ville, pour 5 683 cas de nouveau coronavirus. L'État est devenu "l'épicentre" de la pandémie aux États-Unis, avec 40 % des cas détectés dans l'ensemble du pays, souligne **Fox News**.

L'Illinois, État où se trouve la troisième plus grande ville américaine, Chicago, a également décrété le confinement de ses habitants vendredi. *Selon Associated Press*, ces mesures prises en Californie, dans l'État de New York et dans l'Illinois représentent 70 millions d'habitants confinés.

**SOURCE: [NEW YORK POST](#)**

<https://www.courrierinternational.com/une/la-une-du-jour-new-york-la-statue-de-la-liberte-confinee>

Coronavirus : comment aider le personnel soignant à lutter contre le Covid-19 ?

Publié le 19.03.2020 par Camille Gaubert

---

*Donnez de l'argent, du temps, du sang, des masques : Sciences et Avenir récapitule ce qu'il est possible de faire pour aider les soignants à lutter contre l'épidémie.*



Le personnel médical pousse un patient sur un brancard vers un hélicoptère médical en attente à l'hôpital Emile Muller de Mulhouse, dans l'est de la France, pour être évacué sur un autre hôpital le 17 mars.

SEBASTIEN BOZON / AFP

"Restez chez vous", scandent les autorités depuis que l'épidémie de Covid-19 a envahi le territoire. D'accord, mais une fois chez, soi, que peut-on faire de plus ? Voici une liste de l'aide que vous pouvez apporter, à votre échelle, au courageux personnel soignant français.

### **Donnez vos masques**

La France fait face à une pénurie de masques chirurgicaux (réservés aux patients) et FFP2 (plus protecteurs, réservés aux soignants). Pourtant, chaque jour des passants circulent dans les rues avec un de ces précieux masques sur le visage. Mercredi 18 mars, le Directeur Général de la Santé Jérôme Salomon se disait "choqué". "Ces masques ne sont d'aucune utilité dans la rue." Si vous avez des masques, apportez-les à la pharmacie ou à l'hôpital le plus proche.



## Donnez votre sang et vos plaquettes

"Il reste moins de 15 jours de réserve de sang et moins de 3 jours de réserve de plaquettes", alerte Jérôme Salomon mercredi 18 mars. Il appelle les Français à continuer à donner leur sang et leurs plaquettes dans les centres de don, munis de leur attestation de déplacement dérogatoire, en cochant le motif "assistance aux personnes vulnérables".

## Donnez-leur du temps

Pour aider les soignants et personnes vulnérables à garder leurs enfants et faire leurs courses, le site En Première Ligne a ouvert le dimanche 15 mars. Si vous avez moins de 60 ans et êtes en bonne santé, il vous permet de rentrer en contact avec ceux qui en ont besoin.



Un groupe Facebook permet également d'apporter son aide de manière ponctuelle, notamment en finançant les repas des soignants livrés à l'hôpital.

## Soutenez la recherche

Plusieurs organismes ont ouvert un fond d'urgence pour la recherche contre le Covid-19 :

- L'AP-HP Hôpitaux de Paris
- L'Organisation Mondiale de la Santé
- L'Institut Pasteur
- La Fondation pour la recherche médicale

## Encouragez-les

S'il est plus facile pour une équipe sportive de remporter un match à domicile, c'est grâce au soutien du public ! Les encouragements peuvent aussi bénéficier de ce soutien psychologique. Chaque jour à 19h ou 20h (surveillez les réseaux sociaux et ouvrez vos fenêtres !), des salves d'applaudissements résonnent dans les villes. En plus d'applaudir, n'hésitez pas à filmer et poster le résultat. Et bien sûr, on ne le répétera jamais assez : restez chez vous le plus possible !

[https://www.sciencesetavenir.fr/sante/coronavirus-comment-aider-le-personnel-soignant-a-lutter-contre-le-covid-19\\_142589](https://www.sciencesetavenir.fr/sante/coronavirus-comment-aider-le-personnel-soignant-a-lutter-contre-le-covid-19_142589)

=> ET RESTEZ CHEZ VOUS...